



## DOSSIER DE PRESSE

# BILAN DE CAMPAGNE MAÏS FOURRAGE 2025

## Conférence de presse

24 novembre 2025

CONTACTS  
TECHNIQUES



**Anne-Sophie Colart**  
Spécialiste Maïs fourrage  
[as.colart@arvalis.fr](mailto:as.colart@arvalis.fr)

**Mickaël Venot**  
Ingénieur productions fourragères  
[m.venot@arvalis.fr](mailto:m.venot@arvalis.fr)



CONTACT  
PRESSE

Marion Wallez  
06.76.02.76.11  
[presse@arvalis.fr](mailto:presse@arvalis.fr)



Partenaire technique ACTIA

# SOMMAIRE

<b>Quelques éléments agro-météorologiques permettant d'expliquer les fortes disparités observées cette année .....</b>	<b>3</b>
<b>Bilan qualité : Un cru de maïs de bonne qualité nutritive et sanitaire mais assez hétérogène.....</b>	<b>6</b>
Des maïs récoltés plutôt secs.....	6
Des maïs riches en amidon .....	7
Une meilleure digestibilité des fibres par rapport à 2024.....	7
Une très bonne valeur énergétique .....	8
Peu de mycotoxines mais vigilance vis-à-vis du Datura .....	9
<b>ANNEXES.....</b>	<b>11</b>
<b>Annexe 1. Surfaces et rendements du maïs fourrage par régions françaises, année 2025 et moyenne quinquennale (2020-2024) .....</b>	<b>11</b>
<b>Annexe 2. Maïs fourrage : les résultats des essais variétés 2025 de l'inscription et de la post-inscription sont disponibles .....</b>	<b>12</b>
<b>Annexe 3. Cinq vidéos récentes qui intéresseront les éleveurs .....</b>	<b>13</b>
<b>Annexe 4. Ressources concernant le datura.....</b>	<b>14</b>

## Quelques éléments agro-météorologiques permettant d'expliquer les fortes disparités observées cette année :

**A l'opposé de 2024, le début de printemps 2025 est plutôt sec sur les deux tiers nord de la France. Les semis de maïs fourrage peuvent démarrer dès la fin mars/première décade d'avril et progresser rapidement. La part des semis précoces est importante en 2025. La période de montaison, mois de mai et juin, se caractérise par un déficit de pluviométrie et des cumuls de températures excédentaires par rapport à la normale. Juin connaît à la fois une première période de canicule et des passages de phénomènes orageux mais qui sont par définition inégaux.**

**Les rendements sont contrastés, à l'image de la pluviométrie estivale, allant de mauvais à bons. Un des éléments explicatifs est la concordance du retour de ces pluies avec la floraison ; elles sont parfois arrivées trop tard. Le rendement moyen national se situe autour de 11,8 tMS/ha (estimation ARVALIS), en net retrait par rapport à 2024, chiffré à 13,4t MS/ha (donnée Agreste).**

Les surfaces de maïs fourrage en 2025 sont en baisse par rapport à 2024. Selon Agreste, les surfaces s'établissent à 1.210Mha contre 1.280Mha en 2024. Il est assez aisé de mettre en relation la baisse des surfaces avec la baisse lente mais structurelle des effectifs du cheptel bovins français.

Contrairement à l'année 2024, les semis ont pu démarrer tôt dans de nombreuses régions de la moitié nord de la France (Grand Est, Bourgogne, Hauts-de-France, Normandie, Île de France, Centre, Pays de la Loire) à l'exception de la Bretagne où les semis ont été réalisés à partir de la fin avril (ce qui correspond néanmoins à des dates classiques pour cette région). A contrario, les conditions plus humides au sud de la Loire ont eu pour conséquence des semis plus tardifs qu'à l'accoutumée.

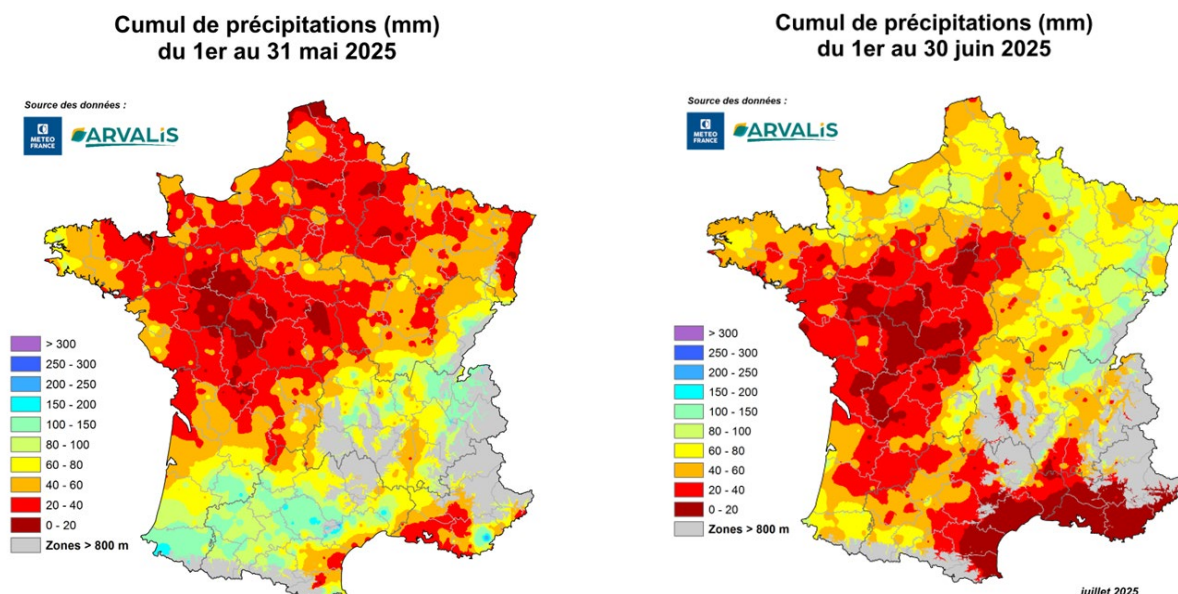
Sur les mois de mai et surtout juin, l'écart à la moyenne de la température est excédentaire par rapport à la normale sur 20 ans. Cela entraîne une progression rapide des stades des maïs et par conséquent une floraison précoce. Beaucoup de parcelles vont fleurir sur la première décade de juillet. On peut d'ores et déjà s'attendre à des récoltes précoces sans compter que le déficit hydrique est déjà marqué sur les régions du Centre-Ouest. Cela va accélérer l'atteinte du « stade optimal de récolte maïs fourrage ».

Une autre conséquence négative du début de cycle sec se situe du côté de la gestion de la flore adventice et particulièrement de la gestion des graminées qui se complique d'autant plus que 2025 est la première année depuis l'arrêt du S-Métolachlore. Les produits racinaires ont été mis en difficulté par les sols secs. Le développement du ray-grass et du vulpin dans les cultures d'été est à surveiller d'autant plus que les solutions efficaces se raréfient. Un autre point qu'il convient de mettre en avant concerne le datura qui gagne du terrain dans toutes les régions. Il est important de sensibiliser les éleveurs à le reconnaître pour l'éliminer par tous les moyens (pouvant aller jusqu'à l'arrache manuelle) des parcelles avant l'ensilage. Les alcaloïdes tropaniques qu'il contient, dans toutes les parties de la plante, sont très toxiques pour les bovins.

*Photos de datura (présence de bogues contenant les graines) / @ARVALIS Bretagne*



Cartes 1 et 2 : Un mois de mai sec sur les deux tiers nord de la France, un retour des pluies bien souvent sous forme orageuse à la mi-juin sur la bordure maritime Nord et l'Est alors que le déficit s'accroît en Centre-Ouest.



Sur cette première partie de cycle, la pression des ravageurs a été contenue (à mettre en relation avec une croissance rapide des maïs). Des attaques de vers gris sont signalées dans les régions les plus au sud et des dégâts sont aussi observés dans une moindre mesure en Poitou-Charentes, Pays de la Loire et région Centre. Les attaques de géomyze (qui concernent plutôt les régions de l'Ouest) sont faibles. Quelques attaques de taupins sont signalées en Rhône-Alpes, Sud Aquitaine et Bretagne.

Parmi les ravageurs à considérer, il faut mentionner les corvidés pour lesquels les attaques sont imprévisibles. Des dégâts importants ont notamment été relevés en région Rhône-Alpes. Ailleurs, les semis relativement groupés et le taux de protection des semences avec la spécialité Korit420FS ont permis de diluer les attaques. Cependant, pour les parcelles ravagées, l'impact est souvent très fort entraînant des re-semis par zones ou parcelles entières ce qui engendre un coût important pour l'éleveur. Des dégâts de gros gibiers, sangliers et blaireaux, au semis comme à la récolte, sont aussi signalés sur tout le territoire, ils peuvent être localement importants.

Concernant les foreurs, un peu plus tard dans le cycle, les captures de papillons de pyrales et de sésamies (pour les régions concernées) durant l'été laissent penser à une pression relativement élevée dans les parcelles. Celle-ci est nettement supérieure à 2024. Cependant, les dates de récolte beaucoup plus précoces que l'année dernière n'ont pas été favorables à l'expression des dégâts causés par les larves dans les tiges de maïs.

La floraison femelle intervient avec 5 à 10 jours d'avance par rapport à la normale sur les situations de semis précoces. En dépit du stress hydrique marqué sur certaines parcelles (bilan hydrique déficitaire et ou faible capacité du réservoir utile) on peut signaler l'impact positif du rayonnement non limitant pendant la période de pré-floraison synonyme d'un potentiel de fertilité des épis important. Cependant certaines situations ont pu être impactées par les températures élevées et le stress hydrique précoce (autour de 8-10F du maïs) provoquant une régulation au niveau de la programmation des épis.

Même si elle est beaucoup moins marquée qu'en 2024, il existe tout de même une variabilité des situations en fonction de la date de semis et de la précocité variétale. Ainsi, pour les floraisons après le 14 juillet, les températures sont redevenues proches des normales et des épisodes pluvieux sont intervenus.

Pour les parcelles précoces, le début de remplissage du grain (transfert des réserves amylacées vers l'épi qui va constituer l'essentiel de l'énergie du maïs fourrage) est concomitant avec un second épisode caniculaire (du 8 au 18 août). Celui-ci va déclencher les récoltes dans les régions les plus impactées par le stress hydrique comme en Pays de la Loire, Poitou Charentes, Limousin, Auvergne, Bourgogne, Rhône-Alpes. Le retour des pluies à partir du 19-20 août sera salvateur pour les situations les plus tardives qui pourront encore en bénéficier.

Malgré les publications estivales des cartes d'estimation de la date prévisionnelle de récolte visant le stade 32% de matière sèche plante entière (publiées fin juillet puis début août) mettant en garde sur la précocité de l'année, beaucoup de parcelles de maïs fourrage ont été récoltées à des teneurs en matière sèche supérieures à 35%. Ceci peut avoir des conséquences négatives sur la valeur alimentaire, la digestibilité des fibres mais peut aussi mettre en péril la bonne conservation du silo (difficultés de tassement pour des teneurs en matière sèche supérieures à 35%).

**Les rendements sont mauvais à bons avec une très forte hétérogénéité entre régions mais aussi intra-régionale. Les régions les plus fortement impactées par la baisse des rendements se situe en Centre-Ouest. A titre d'exemple, en Pays-de-Loire, les estimations montrent une baisse de rendement de 20% par rapport à 2024 entraînant des transferts de surfaces de maïs grain vers des récoltes en maïs fourrage. A contrario, dans les régions de la bordure maritime, c'est l'inverse qui a pu se produire.**

## Bilan qualité : Un cru de maïs de bonne qualité nutritive et sanitaire mais assez hétérogène

Les conditions de culture et le stade de récolte ont un impact majeur sur la qualité du maïs fourrage. Le printemps chaud et sec de cette année a été favorable à une avancée rapide des stades. Toutefois, sur certaines régions impactées par le stress hydrique, cela a conduit à la production de maïs de petit gabarit. Néanmoins, le retour des pluies observé sur une grande partie de la France courant du mois de juillet a été favorable à une bonne fécondation et in fine à une bonne teneur en grains. La durée de cycle assez courte et le stress hydrique ont également favorisé une bonne digestibilité des tiges-feuilles. Au global, la valeur énergétique est très bonne.

Six grandes zones ont été définies pour analyser la qualité du maïs fourrage 2025 sur la base de 10 078 échantillons provenant de 30 laboratoires et organismes d'élevage (1) :

- « **Centre-Ouest** » : Pays de la Loire (sauf Mayenne), Centre-Val de Loire, Deux-Sèvres, Vienne, Haute-Vienne et Creuse
- « **Est** » : Seine-et-Marne, Champagne-Ardenne, Lorraine (sauf Vosges), Bourgogne (sauf Saône et Loire) et Bas-Rhin
- « **Nord** » : Hauts-de-France et Haute-Normandie
- « **Ouest** » : Bretagne, Basse-Normandie et Mayenne
- « **Piémonts-Montagne** » : Franche-Comté, Vosges, Haut-Rhin, Saône-et-Loire, Auvergne, Aveyron, Rhône-Alpes, Pyrénées-Atlantiques et Hautes-Pyrénées
- « **Sud-Ouest** » : Charente et Charente-Maritime, Aquitaine (hors Pyrénées-Atlantiques), Midi-Pyrénées (hors Aveyron et Hautes-Pyrénées).

### Des maïs récoltés plutôt secs

La teneur en matière sèche (MS) moyenne à la récolte, à 34.2% MS, est plutôt élevée cette année. Près de 40% des chantiers ont été réalisés à plus de 35% MS. La majorité des régions sont concernées par ces récoltes à forte teneur en MS, excepté la zone Massif central et les régions Bourgogne, Auvergne Rhône-Alpes (cf. carte 6).

Les conditions sèches et chaudes du mois d'août ont complexifié le pilotage des dates de récolte sur les zones intermédiaires (zone Centre-Ouest, Sud Bretagne). D'autre part, le bon rapport épi/plante entière et le dessèchement partiel de l'appareil végétatif ont pu accentuer la teneur en MS des maïs. Par la suite, le retour des pluies fin août et courant septembre ainsi que les températures plus douces ont permis d'assurer un très bon remplissage des grains dans les zones plus tardives.

Les maïs récoltés plutôt secs (>35% MS) présentent une porosité du silo plus élevée et supérieure à l'objectif de 40%. À titre d'exemple pour le maïs moyen 2025 récolté à 34.4% MS, il faudrait atteindre une densité supérieure à 240 kg MS/m<sup>3</sup> pour limiter la porosité du silo à 40%.

Vigilance donc sur la qualité de conservation :

- À la fermeture du silo, la présence d'oxygène retarde l'atteinte des conditions anaérobies nécessaires au développement des bactéries lactiques acidifiantes. Pendant ce temps, les micro-organismes indésirables occasionnent des pertes et se multiplient. Ils seront d'autant plus nombreux dès l'ouverture du silo.
- À l'ouverture du silo, une forte porosité permet à l'oxygène de pénétrer rapidement et en profondeur dans le fourrage, réveillant ainsi l'activité néfaste des levures et des moisissures. Les risques d'échauffement du fourrage au silo puis à l'auge sont importants. La vitesse d'avancement dans le silo constitue le meilleur remède. L'ajout ponctuel d'acide propionique

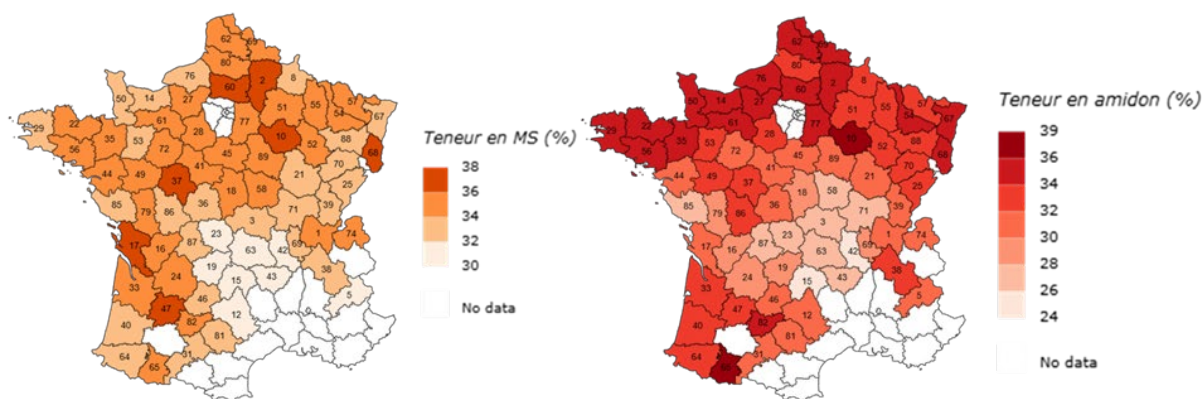


au front d'attaque ou d'additif anti-échauffement dans la ration peuvent également s'avérer utiles dans les situations les plus critiques.

### Des maïs riches en amidon

La teneur moyenne en amidon, à 32,9% ( $\pm 5,7\%$ ) au niveau national, est proche de celle mesurée en 2024 (+0,2 point) malgré des conditions différentes entre les deux années. Contrairement à l'année passée, ces teneurs sont plus hétérogènes sur l'ensemble du territoire. Les teneurs en amidon les plus élevées se retrouvent sur la façade Nord-Ouest (Hauts-de-France, Normandie, Bretagne) tandis que certaines zones sont plus en retrait (Auvergne, Limousin, Bourgogne). Sur le tiers nord de la France, le retour des pluies en juillet a permis une fécondation en bonnes conditions et un maintien de l'activité photosynthétique des maïs sur le mois d'août. Ensuite, les conditions climatiques de fin de cycle (à partir de fin août) ont contribué à un bon remplissage des grains. Néanmoins, pour les zones intermédiaires, la pluviométrie autour de la floraison a pu être insuffisante ou trop tardive (semis précoces, terres superficielles) limitant ainsi le potentiel des épis. Malgré tout, le ratio grains/plante entière est correct du fait de maïs de petit gabarit (cf. carte 7).

Cartes 6 et 7. Teneurs en MS et en Amidon moyenne par département

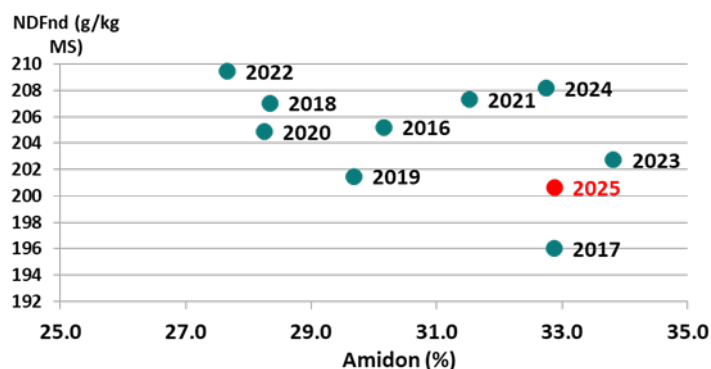


### Une meilleure digestibilité des fibres par rapport à 2024

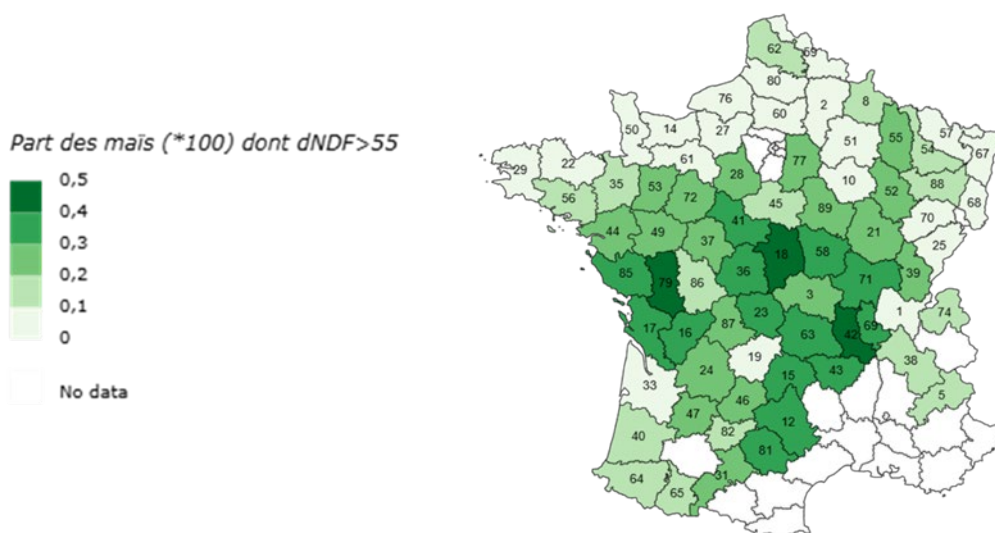
La quantité de fibres (NDF) est assez faible et équivalente à celle de 2023 et 2024 du fait d'une proportion de grains/tiges-feuilles élevée à la récolte. La digestibilité des fibres (dNDF) est correcte cette année, avec une moyenne égale à 50.7% ( $\pm 4.3\%$ ), supérieure à celle de l'année passée (+1,2 point). Cela s'explique en partie par une durée de cycle plus courte et par plusieurs épisodes de stress hydrique limitant la lignification des tissus. Cette bonne digestibilité des fibres se retrouve sur toute la France, et de façon plus marquée en Pays de la Loire, Poitou-Charentes, Centre-Val de Loire, Bourgogne et Auvergne (cf. carte 8) qui compense en partie la moindre teneur en amidon des maïs sur ces régions.

Avec une teneur en fibres proche de celle de 2024, la meilleure digestibilité des fibres observée cette année, la quantité de fibres indigestibles (NDFnd) des maïs 2025 (cf. figure 1) est limitée, laissant présager une valeur énergétique supérieure à l'année passée.

Figure 1. Quantité de fibres indigestibles (NDFnd) en fonction de la teneur en amidon par année



Carte 8. Part des maïs avec une très bonne digestibilité des fibres (dNDF>55) par département



### Une très bonne valeur énergétique

À l'échelle nationale, la teneur en énergie du maïs fourrage, exprimée en UFL (INRAE 2018), est en moyenne de 0,96 UFL/kg MS, supérieure de 0,02 UFL/kg MS à celle de 2024. Sur l'ensemble du territoire, le profil énergétique de ce cru de maïs (teneur en amidon élevée, fibres assez digestibles) est bon. Les maïs les plus énergétiques se retrouvent dans le Centre-Ouest et le Grand Est.

La digestibilité des maïs fermentés devrait être excellente, en particulier dans les élevages qui disposaient d'au moins 3 mois de report de stocks. Vigilance dans le cas de récoltes tardives avec des grains plus vitreux, la valorisation de l'amidon sur les 60 à 90 jours après la récolte ne sera que partielle. De plus, l'efficacité alimentaire en production laitière des maïs riches en amidon récoltés secs peut être inférieure à la valeur théorique, surtout lorsque la part de fourrages prairiaux est limitée dans la ration.

La teneur en matières azotées totales (MAT) des ensilages de maïs est correcte au vu des bons rendements de l'année, avec en moyenne 7,3% ( $\pm 0,9\%$ ), soit + 0.2 point par rapport à 2024. La



teneur en MAT est négativement corrélée au rendement, avec des valeurs médianes autour 6.5-7% dans les zones à fort potentiel (Nord et Ouest) contre plus de 7.5% dans les zones à plus faible potentiel (Centre-Ouest, Piémonts-Montagnes). La variabilité observée au sein des grandes zones mais également intra-zones est principalement liée aux passages orageux autour de la floraison du maïs, favorisant l'efficacité des plantes au moment où les besoins sont les plus conséquents.

La teneur en protéines digestibles dans l'intestin (PDI) est de 61 g/kg MS et la balance protéique du rumen est de -38 g/kg MS.

### **Peu de mycotoxines mais vigilance vis-à-vis du Datura**

Par rapport à 2024, les dates de récolte plus précoces ont limité la production de mycotoxines sur la fin de cycle. D'autre part, les conditions séchantes sur une partie de l'été ont été moins favorables aux contaminations et au développement des fusarium.

Vigilance sur le datura, dont la présence a été encore signalée cette année. Pour rappel, cette adventice contient des alcaloïdes tropaniques toxiques pour les bovins dès lors que la dose ingérée atteint 400 à 700 g par jour (pour une vache de 700 kg). Cette dose peut être atteinte avec un pied de datura sur 25 m<sup>2</sup> d'une parcelle de maïs (pour un maïs à 12 t de MS/ha).

Tableau 1. Caractéristiques qualitatives des maïs fourrage 2025 par zone géographique

		Zone "Centre-Ouest" 2025		Zone "Est" 2025		Zone "Nord" 2025		Zone "Ouest" 2025		Zone "Piémonts-Montagne" 2025		Zone "Sud-Ouest" 2025		France 2025	France 2024
		moy.	Ecart-type	moy.	Ecart-type	moy.	Ecart-type	moy.	Ecart-type	moy.	Ecart-type	moy.	Ecart-type	moy.	moy.
	<i>nb analyses</i>	2760		888		1128		3200		1697		405		10 078	9 330
Critères analysés	Matière sèche %.	34.7	4.7	34.7	4.5	35.2	4.4	33.9	3.9	32.9	4.4	34.3	4.6	34.2	31.2
	Mat. Az. Tot. %MS	7.6	1.0	7.6	0.8	6.9	0.8	7.0	0.8	7.7	1.1	7.6	1.1	7.3	7.1
	Cell. Brute %MS	20.8	2.5	19.7	2.4	20.4	2.5	19.7	2.2	20.8	2.8	21.4	2.8	20.2	21.1
	NDF %MS	41.7	4.2	40.3	3.7	41.1	3.7	40.4	3.5	41.6	4.7	42.5	4.8	40.9	41.3
	Amidon %MS	30.4	7.0	33.0	5.4	34.6	5.5	34.3	4.6	30.2	7.2	30.8	7.5	32.9	32.7
Critères calculés	DMO %	72.1	2.2	72.2	1.5	71.6	1.9	71.8	1.8	71.9	2.2	71.3	2.6	71.9	71.1
	dNDF %	52.2	4.9	50.8	3.8	50.4	3.5	49.9	4.3	51.5	4.8	51.2	5.3	50.7	49.5
	DMOna %	58.8	4.7	57.6	3.3	55.5	3.6	56.1	3.4	58.6	4.3	57.3	5.2	57.0	56.0
	Amidon dég. g/kgMS	247	57	270	41	282	42	284	36	250	58	252	62	270	278
	UFL 2016 /kgMS	0.92	0.04	0.93	0.03	0.91	0.03	0.92	0.03	0.91	0.04	0.90	0.04	0.92	0.90
	PDIN g/kgMS	47	6	47	5	42	5	43	5	47	7	46	7	45	43
	PDIE g/kgMS	69	3	69	3	67	3	67	3	68	3	68	4	68	66
	UFL 2018 /kgMS	0.96	0.04	0.96	0.03	0.95	0.03	0.95	0.03	0.95	0.04	0.94	0.04	0.96	0.94
	PDI g/kgMS	62	2	62	2	61	2	61	2	62	2	61	2	61	60
	BPR g/kgMS	-36	7	-36	6	-41	6	-40	6	-35	9	-35	9	-38	-38
	UEL /kgMS	0.96	0.06	0.95	0.05	0.96	0.06	0.97	0.05	0.98	0.06	0.97	0.07	0.96	1.01

(1) La base de données constituée rassemble 10 078 analyses de fourrages effectuées par 30 organismes : MiXscience, Sanders, Germ-Services, Agrial, Provimi, ADM, Evialis, Laboratoire Cesar, Feedia, Seenovia, Nealia, Neolait, Terrena, le Gouessant, Innoval, Lorial, Valorex, Idena, Nutrilim, Ocealia, Alicoop, Cooperl, Eilyps, Nutrea, Littoral Normand, Seenorest, Terres de l'Ouest, Union laitière de la Meuse, LG, KWS.

## ANNEXES

### Annexe 1. Surfaces et rendements du maïs fourrage par régions françaises, année 2025 et moyenne quinquennale (2020-2024)

Les régions sont classées par ordre décroissant des surfaces

Sources :

- Surfaces Agreste au 25/10/2025
- Rendements régionaux pluriannuels 5 ans : Agreste au 25/10/2025
- Rendements régionaux 2025 : estimation du réseau régional Arvalis

Régions	surfaces 2025 (mha)	rdt 2020-2024 (t/MS/ha)	rdt 2025 (t/MS/ha)	écart à la moyenne 5 ans (en %)
BRETAGNE	268.6	13.2	13.6	3.1
PAYS DE LOIRE	215.3	12.6	10.5	-16.4
BASSE NORMANDIE	173.7	14.3	14.5	1.1
LORRAINE	77.8	10.8	13.5	25.0
NORD PAS DE CALAIS	65.3	15.4	15.5	0.6
POITOU CHARENTE	45.1	11.5	10.7	-6.7
PICARDIE	44.1	14.7	14.5	-1.1
HTE NORMANDIE	44.1	14.5	14.8	1.9
RHONE ALPES	41.8	10.4	11	5.8
CHAMPAGNE ARDENNE	37.7	11.6	12.3	6.1
AUVERGNE	32.6	9.6	11	14.8
CENTRE	29.7	10.2	10.5	2.9
BOURGOGNE	26.7	10.8	10.8	0.1
MIDI PYRENEES	26.5	9.0	10	10.9
LIMOUSIN	26.5	10.6	10	-5.6
FRANCHE COMTE	20.5	11.0	11.2	1.7
AQUITAINE	19.2	13.7	13.2	-3.7
ALSACE	12.3	12.9	13.3	3.4
ILE DE FRANCE	2.0	10.3	12	16.5
LANGUEDOC ROUSSILLON	0.6	7.6	8	5.9
PROV ALPES COTE AZUR	0.4	7.8	8	2.6
FRANCE	1210.5	11.50	11.9	3.0

## **Annexe 2.**

**Maïs fourrage : les résultats des essais variétés 2025 de l'inscription et de la post-inscription sont dès à présent disponibles sur :**

**Rendez-vous sur [varmais.fr](https://varmais.fr)**



### Annexe 3. Cinq vidéos récentes qui intéresseront les éleveurs



## Annexe 4. Ressources concernant le datura

### Vidéos sur la chaîne Youtube Arvalis-TV :

- Le datura en 7 questions/réponses
- Connaître la biologie du datura pour mieux le combattre en culture de maïs
- Quelles stratégies herbicides mettre en œuvre contre le datura dans les maïs
- Nettoyage de la moissonneuse batteuse, faux semis : conseils pour gérer le datura à l'automne
- Live datura - interview de Béatrice Orlando - Projet de réglementation sur les alcaloïdes
- Replay du colloque Datura

### Plaquettes :

- Gérer le datura dans les maïs (ARVALIS et AGPM)
- Dépliant maïs Lutte contre les adventices
- Les 10 idées reçues sur le Datura

**Retrouver toutes les infos sur le datura**

